

MENIE GRÉGOIRE

(1919-2014)

La femme la plus écoutée de France



Comme le soulignait en janvier 1969 un article de Jean Delamare paru dans L'Écho de la Mode :

Menie Grégoire est devenue presque subitement la femme la plus écoutée de toutes les stations de radio de langue française et son émission quotidienne a provoqué une triple révolution : dans le style radiophonique, dans les rapports qui se nouent entre les auditeurs et la station qu'ils écoutent et peut-être surtout dans la conception que nous nous faisons de la psychologie et de son usage quotidien.



Menie Grégoire, dans son studio de RTL en 1969

Cette exposition donne la parole à toutes ces personnes qui pendant 20 ans lui ont écrit, décrivant leur histoire, demandant conseil, comme à une amie, une confidente, qui leur apparaissait comme leur seul recours. Grâce à l'anonymat de la radio, toutes celles et ceux qui l'écoutaient diront des choses terribles et banales, mais qui jusque là étaient endurées dans le silence et la solitude. Ces cris de la vie, conservés aux Archives d'Indre-et-Loire, loin de s'éteindre, revivent régulièrement grâce aux études historiques, aux recherches sociologiques.

Menie Grégoire, qui a su beaucoup écouter les autres, a aussi rédigé et publié de nombreux textes. Afin de rester fidèles à ses opinions, nous avons souhaité utiliser au maximum ses propres écrits.

La révolution radiophonique apportée par Menie Grégoire de 1967 à 1981 s'inscrit maintenant comme sujet d'étude pour l'histoire du genre et des médias. L'occasion aussi de rendre hommage à la modernité de sa vision de la société.

Conception des textes : Anne Debal-Morche, conservatrice en chef du patrimoine

Réalisation : Archives Départementales d'Indre-et-Loire - janvier 2024

Réalisation graphique : imprimerie du Conseil départementale d'Indre-et-Loire - Isabelle Fournier

Qui est Menie Grégoire ?

Vendéenne et tourangelle

Menie Grégoire, de son nom de naissance Marie Laurentin, est née le 15 août 1919 à Cholet. C'est elle qui refuse le prénom de Marie et décide de s'appeler Menie. Son père Maurice Laurentin est architecte, tout aussi intransigeant et rigoriste que cultivé et artiste. Sa mère Marie-Anne Jactel, effacée et puritaine, est pour la jeune Menie le modèle de la femme soumise à qui elle ne veut pas ressembler.

En 1941, elle s'installe à Paris pour préparer une licence d'histoire à la Sorbonne.

En 1943, elle épouse Roger Grégoire, auditeur au Conseil d'Etat, avec qui elle aura trois filles. En 1950, elle devient secrétaire générale adjointe d'une association féminine : le CLAF (Comité de liaison des associations féminines). A ce titre, elle est nommée expert au conseil national du travail féminin et se rend aux Etats-Unis, en Italie, Suède et Finlande pour assurer des tournées de conférences organisées par l'Alliance française.

De 1954 à 1964, elle rédige des articles dans la presse écrite. Mais c'est la parution en 1964 de son ouvrage *Le métier de femme* qui va lui apporter un début de notoriété.



Couverture du journal La Maison française. Juillet-Août 1961.

En 1961, Menie Grégoire aménage la maison familiale de sa grand-mère maternelle Jactel à Rochecorbon.

Nichée, blottie contre la falaise blanche de la Loire, ma maison porte les traces de la vie depuis plusieurs siècles. Moi, j'ai peint, tapissé, plâtré, clouté, gratté, démoli avec la fureur joyeuse et neuve de l'oiseau qui fait son nid. Pour qui vit dans ce Paris si dur, une maison de vacances, cela peut être « la vraie maison ».

Menie Grégoire



Couverture du livre. *Le métier de Femme*, éditions Plon, 1964. Dans cet ouvrage Menie Grégoire répond aux questions que pose la condition féminine dans les années 60 : l'éducation des femmes, la conciliation de leurs diverses tâches, le travail à temps partiel, la journée continue, la formation professionnelle.



Menie Grégoire en 1969 dans le studio de RTL. Photo Claude Delorme

Animatrice à RTL

De 1967 à 1981, Menie Grégoire doit sa célébrité à la radio : elle anime une émission quotidienne sur RTL l'après-midi, où elle donne la parole en direct aux auditrices, parle de sexualité mais aborde aussi toutes les questions de société.

« Pendant 20 ans, elle a sondé les reins et les cœurs, ausculté les alcôves des HLM, soupesé petites et grandes misères, bousculé avec prudence quelques tabous, préparé le terrain pour la libération des femmes, accompagné les mutations du couple et de la famille, aidé une France coincée provinciale et gaullienne à faire sa mue. »

Gérard Courtois. Journal *Le Monde*. Juillet 1986



Livre « *Telle que je suis* », éditions J'ai Lu. Illustration de Jean Mascii. En 1976, Menie Grégoire anime depuis 10 ans son émission quotidienne et est à l'apogée de sa notoriété. Plutôt que de laisser les autres interpréter sa vie, elle préfère livrer sa vérité à travers cette autobiographie.

Editorialiste et écrivaine

De 1981 à 1985, elle continue à intervenir sur RTL mais son émission s'est réduite à une chronique de 5 minutes, à 7h55, avant le journal de 8h.

En juillet 1986, Menie Grégoire, âgée de 65 ans, « atteinte par la limite d'âge » comme le souligne le communiqué de RTL, est obligée « d'arrêter sa collaboration » avec la radio. Elle reste présente dans la presse écrite, avec la rédaction de chroniques publiées du 15 novembre 1986 au 6 juin 1998 dans le journal *France Soir*. En 1992, Menie Grégoire dépose aux Archives départementales d'Indre-et-Loire les documents (lettres, bandes audio) qui concernent ses émissions et sa vie professionnelle.



Cet article paru en mai 1995 dans le magazine pour seniors, « *Le Temps retrouvé* », relate le don des archives de Menie Grégoire aux Archives d'Indre-et-Loire. On peut remarquer que Menie Grégoire prise en photo devant la tour Eiffel représente à son tour le symbole de la France.

Menie Grégoire continue à publier des ouvrages. En 1999, un roman historique « *Les dames de la Loire* » et en 2007, un résumé sociologique de son émission « *Comme une lame de fond : cent mille lettres qui disent le mal-être des corps et des cœurs* ». Elle meurt à Tours, le 16 août 2014, le lendemain de ses 95 ans.

Menie Grégoire, journaliste de presse écrite

Menie Grégoire a rédigé pendant une quarantaine d'années avant, pendant et après ses années de radio, de nombreux articles de presse dans différentes revues, aujourd'hui moins connus que ses émissions.



L'invitation au pique-nique. La Maison Française. Article de Menie Grégoire (années 1960).

La Maison française

De 1954 à 1961, elle rédige pour la revue *La Maison française* aussi bien des articles consacrés à l'architecture que des articles concernant la vie pratique, comme l'organisation des goûters d'enfants, la mode des coussins, l'invitation au pique-nique ou les dîners de fête.

Des commandes payées à la ligne, comme elle le souligna elle-même dans sa biographie « *Telle que je suis* », parue en 1976. « *Les textes dans ce genre de magazines ne sont que l'accompagnement des images. On me commandait 40 ou 120 lignes. On mettait en pages et on m'en faisait couper 10 ici, 20 là. Rude école pour une chouanne qui ne démord pas de ce qu'elle veut dire.* »



Menie Grégoire dans le salon du consul de France à San Francisco, Joan Baez se confie à Menie Grégoire.

Le Figaro Magazine

De 1981 à 1986, pour le *Figaro Magazine*, elle renoue avec des articles plus longs consacrés à des personnes ou des faits de société et même quelques portraits de célébrités, comme Joan Baez en mai 1984 et Barbara Cartland en janvier 1985.

Esprit

A partir de 1955, Menie Grégoire propose ses articles sur la condition féminine à la revue *Esprit*, qui se consacre à décrypter les évolutions de la politique, de la société et de culture, en France et dans le monde.



Elle, Marie-Claire

En 1967 et 1968, elle publie plusieurs articles consacrés à la condition féminine dans les revues *Elle* et *Marie-Claire*.



Enfin traitées en adultes, tel est le titre choc que Menie Grégoire donne à un article consacré à la contraception, publié dans *Elle* le 12 janvier 1967, à la suite de la diffusion d'une émission de télévision sur ce thème le 20 décembre 1966. D'autres articles suivront en 1967.



Menie Grégoire.

France-Soir

Du 15 novembre 1986, au 31 décembre 1986, Menie Grégoire publie des éditoriaux quotidiens, comme celui-ci le 8 décembre 1986.



Menie Grégoire.

Pendant presque une dizaine d'années, de 1989 à 1998, elle répond quotidiennement aux lecteurs et aux lectrices de *France-Soir* comme elle le faisait à la radio sur RTL.

La presse écrite et la radio sont intimement liées dans l'œuvre journalistique de Menie Grégoire.

De la même manière, elle interpelle celles et ceux qui lisent le journal comme les auditrices et les auditeurs de ses émissions de radio en partant d'un exemple précis pour donner une réponse plus universelle.

Un nouveau genre radiophonique : la radio de l'intime

Pendant longtemps, on écoutait la radio, mais on ne pouvait rien lui dire. En janvier 1967, Jean Farran, nouveau directeur de RTL, décide de donner la parole à ceux qui ne la prenaient jamais. « *La radio c'est vous* », le nouveau slogan de la station, était illustré par l'arrivée en force du téléphone sur les ondes.

Trois mois plus tard, Menie Grégoire entrait à RTL pour donner la parole aux femmes.



Menie Grégoire dans le studio de RTL en 1976.

Comment se déroule une émission ?

La lecture de la lettre

Une lettre est sélectionnée parmi celles envoyées à Menie Grégoire.



Cette lettre écrite le 2 mars 1970 a fait l'objet d'une brève analyse, au dos de l'enveloppe. Ce thème du sport dans le couple illustrera l'émission du 16 mars 1970.

La lettre est lue à l'antenne par une assistante, du moins par extraits, car souvent ces lettres sont longues : celle-ci par exemple comporte 3 pages.



Chère Menie
Tout d'abord, je vous remercie pour votre émission qui aborde des problèmes qui nous concernent toutes, ou qui nous concerneront peut-être un jour. J'aime le tact, la délicatesse et la franchise avec laquelle vous répondez à toutes celles qui s'adressent à vous. C'est donc en toute simplicité que je vous écris pour nous parler de nous trois : mon mari (22 ans), notre fille (2 mois) et moi (23 ans). Nous venons de fêter notre premier anniversaire de mariage, 1 an de bonheur et pourtant je commence à m'inquiéter. Mon mari est très sportif (il est professeur d'éducation physique) et depuis très longtemps, il joue au rugby, il va à l'entraînement un soir par semaine et il va à un match tous les dimanche après-midi. Mais voilà qu'il s'est inscrit à un club de basket et s'y rend tous les vendredi soir... N'est-ce pas une occasion de fuir la maison ? Suis-je si égoïste de le vouloir tout le temps auprès de moi ? Je ne sais plus quoi penser.

La réponse de Menie Grégoire

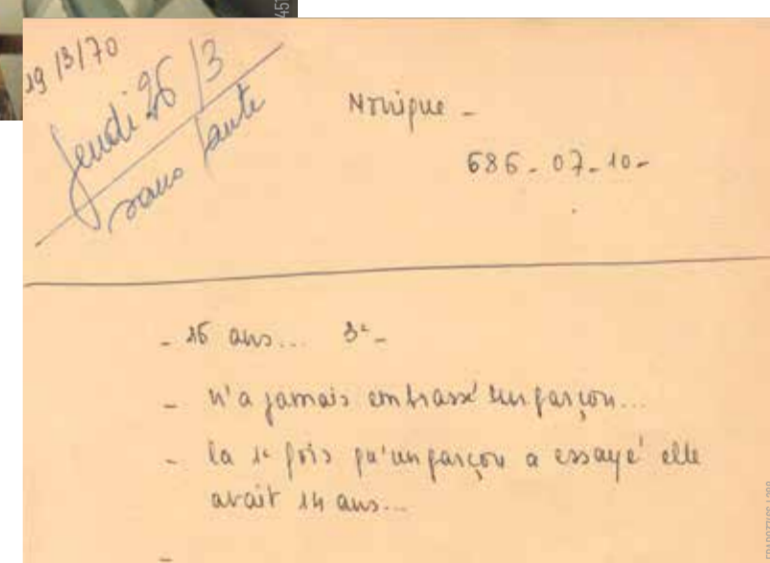
Menie Grégoire a préparé à l'avance sa réponse, qu'elle lit à l'antenne.

Elle reprend les éléments du courrier en disant qu'il est normal que son mari ait un entraînement sportif très poussé puisqu'il est professeur d'éducation physique. Elle lui conseille de ne pas rester toute seule chez elle le dimanche après-midi, de se faire des amies.



Les appels en direct

En réaction à la lettre et à la réponse de Menie Grégoire, les personnes appellent RTL, leurs appels reçus par l'équipe des assistantes sont notés sur une fiche d'appel.



Exemple d'une fiche d'appel sur laquelle sont notés le nom et les coordonnées téléphoniques de la personne, afin de pouvoir la rappeler, ainsi que le sujet de son appel.

La parole aux auditeurs et aux auditrices



Très rapidement, les fiches d'appels sont sélectionnées, les personnes sont rappelées au téléphone et Menie Grégoire leur répond. A la fin de l'émission, le récapitulatif des appels est noté sur l'agenda tenu par Menie Grégoire. La lettre lue à l'antenne est numérotée et résumée.

Plus de 5000 lettres lues à l'antenne sont ainsi conservés aux archives d'Indre-et-Loire chronologiquement, depuis la lettre n°1 en avril 1967 jusqu'à la dernière lettre n°5674 lue dans l'émission du 13 juillet 1979.

Allo Menie : des émissions qui décortiquent le corps et le cœur



Illustration de l'article « Allo, ici radio solitude » paru dans le journal de Lausanne. 2 mars 1977. Photographie Donald Stampfli.

« J'ai inventé sans le savoir, sans le vouloir, un unique métier en son genre. Car je ne conseille pas comme les confesseurs. Je ne dépanne pas comme les services sociaux. Je témoigne ou je fais témoigner ».

Menie Grégoire. Extrait d'un article du *Journal de la Communication*, décembre 1978.

Dans son émission quotidienne, Menie Grégoire aborde tous les faits de société mais elle met aussi en place des émissions thématiques supplémentaires.

L'émission « Responsabilité sexuelle »

En 1970, la France est divisée en deux : celle qui est consciente d'une liberté sexuelle naissante et une autre toujours croyante et moraliste. La sexualité reste un sujet tabou, car personnel et lié à l'intimité de chacun.

Dans sa biographie « *Telle que je suis* » publiée en 1976, Menie Grégoire explique les raisons de cette émission qui débute en 1973. « Derrière tous les problèmes familiaux, personnels, sociaux et surtout ceux découlant de la condition féminine je voyais toujours poindre une implication sexuelle... Seulement c'était noyé dans les quelques 3 000 émissions de 15 h. J'avais surtout compris que la libération de la femme ne se ferait pas sans la conquête de sa sexualité, et que le nouvel équilibre entre les sexes passait d'abord par cette égalité secrète. »

La 1^{re} émission a lieu le vendredi 7 septembre 1973 en présence de Joseph Fontanet, ministre de l'Education nationale, qui par la circulaire du 23 juillet 1973 a mis en place des cours d'éducation sexuelle pour les classes de 5^e.

Menie Grégoire et le docteur Meignant



Menie Grégoire est assistée du médecin Michel Meignant, 43 ans, qui a dirigé en 1971-1972 pour l'éditeur Robert Laffont la traduction de l'ouvrage pionnier des sexologues américains Masters et Johnson : *les mésententes sexuelles et leur traitement*.

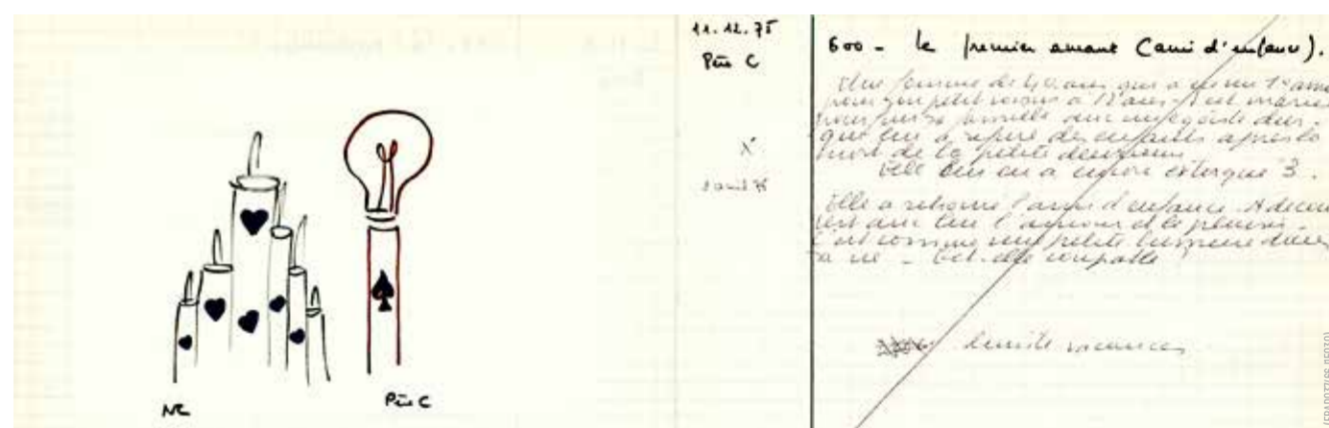
Télé 7 jours, 29 septembre 1973

L'émission Responsabilité sexuelle se prolonge jusqu'au 28 juillet 1978. Elle subit des attaques virulentes compensées par de nombreuses lettres de soutien.

Une évolution qu'espérait Menie Grégoire lorsqu'elle écrit en 1976, dans sa biographie « *Telle que je suis* : « Dans cette sorte de toile d'araignée qui couvre la France avec ses ondes est passée la demande des femmes pour une autre éducation des hommes. On pourrait rêver d'une génération de l'an 2000 où hommes et femmes, toujours différents mais plus proches pourraient se deviner et s'accepter ».

L'émission est cette fois-ci réalisée en différé, pour permettre une écoute des appels avant leur diffusion et notamment éliminer au montage certaines expressions trop crues qui pourraient être utilisées au téléphone. Les sujets nous sont connus par les agendas et les carnets de préparation à l'émission.

La préparation de l'émission



Sur la page de droite est résumé le sujet de l'émission

« n°600. Le premier amour (ami d'enfance) Une femme de 40 ans qui a eu un 1^{er} amour pour son petit voisin à 12 ans. S'est mariée pour fuir sa famille avec un égoïste dur qui lui a refusé des enfants après la mort de la petite deuxième. Elle lui en a encore extorqué 3. Elle a retrouvé l'ami d'enfance. A découvert avec lui l'amour et le plaisir. C'est comme une petite lumière dans sa vie. Est-elle coupable ? »

Dans la colonne de gauche sont notés des références : la date de l'appel, le 11-12-1975. L'abréviation Père C désigne le Père Cocagnac, l'interlocuteur religieux qui intervient dans l'émission en réponse à l'appel téléphonique. En dessous, la date du 2 avril 1976 peut renvoyer à la date prévue de l'émission. A gauche : un dessin du Père Cocagnac illustre la phrase sur la lumière écrite par Menie Grégoire. L'autre dessin de la bougie avec les petits cœurs, signée NC, a dû être fait par Nicole Cherpitel, sociologue et assistante de Menie Grégoire.

Un intervenant privilégié le père Cocagnac

Le père Cocagnac, Menie Grégoire et son assistante Claudia Cas lors d'une émission à Tours le 4 février 1977. Le père Cocagnac intervenait dans les émissions de Responsabilité sexuelle et de parapsychologie. Ici, il répond à une lettre sur les apparitions miraculeuses.



Interroger le psychisme



Menie Grégoire masquée pour interpréter le Psychodrame. Photo Roger Picherie. 1970.

Le Psychodrame

En septembre 1970, Menie Grégoire innove par l'utilisation du psychodrame, dû au psychiatre américain Jacob Levy Moreno (1889-1974). C'est une méthode de psychothérapie où les participants doivent mettre en scène des situations conflictuelles dans un but curatif. Un thème est choisi, comme par exemple : « *Ils ont 50 ans... Elle a fini d'élever ses enfants... Le mariage est-il une formule dépassée ?* ».

Menie Grégoire réunissait dans un studio un groupe d'une douzaine de personnes qui s'étaient portées volontaires. 5 ou 6 personnes choisissaient un rôle tandis que les autres étaient assises par terre en silence. A la fin du jeu de rôles, les personnes commentaient ce qu'elles venaient de voir et entendre. Pour faire un psychodrame, il fallait prévoir deux heures d'enregistrement, suivi d'un montage permettant de le réduire à une durée d'une émission de 20 mn.

En raison de la complexité et du coût de ce type d'émission, seuls 27 psychodrames furent réalisés du 7 septembre au 5 novembre 1970 et 3 en janvier-février 1971.



Interprétation du psychodrame. 1970. Les femmes portent des masques blancs et les hommes des masques noirs.

L'émission « Aux frontières de la nuit »

L'émission diffusée de 15h à 15h30, après celle de Responsabilité sexuelle répond à une demande de Jean Farran, directeur de RTL, qui désire relancer l'audience de l'émission. Menie Grégoire propose le thème de la parapsychologie qui est ainsi présentée dans une annonce publicitaire : « *Aux côtés de savants et de spécialistes, Menie Grégoire essaie de nous éclairer à l'aide de témoignages des auditeurs sur tout ce que nous ne comprenons pas bien et qui est aux frontières de la science : la transmission de pensée, la chirurgie sans instrument, le pouvoir des pendules, les tables tournantes, les magies, etc. Une émission passionnante aux frontières de l'irrationnel.* » Commencée en 1976, elle demeure à l'antenne jusqu'en avril 1978.

Annonce de l'émission parue dans le journal « Le Parisien » en octobre 1976.



Le thème de la sorcellerie

Dans un premier temps, l'émission se rattache à des pratiques traditionnelles à travers la sorcellerie et les guérisseurs.



Robert Amadou, vice-président de la Fédération de recherches et d'études parapsychologiques et Menie Grégoire, lors d'une émission à Tours le 31 janvier 1977. Cette émission a eu lieu sous un grand chapiteau vitré appelé « la bulle RTL », d'où étaient transmises pendant une semaine toutes les émissions. On aperçoit la foule des personnes venues assister en direct à l'émission.

C'est le cas d'une émission présentée à Tours le 31 janvier 1977. Elle débute par l'étude d'un cas de sorcellerie à Craon (Vienne), suivi de deux appels, résumés ainsi dans l'agenda : « *Un désenvouteur et sa femme* » et « *une parisienne qui se croit des dons de sorcière, et fait mourir les animaux de ses voisins paysans* ».

La sophrologie

A la suite de sa rencontre avec le psychanalyste François Gay, qui a été un des premiers à introduire la sophrologie, Menie Grégoire songe à utiliser la sophrologie en direct à la radio. « *Il fallait absolument que les gens à qui je parle établissent un nouveau rapport avec leur corps. Ces personnes qui m'appellent n'ont de réel que leur vie intérieure. Depuis longtemps, je pensais que je m'occupais d'eux d'une façon tronquée et incomplète. Donc la possibilité de parler du corps à travers la sophrologie m'a paru importante* »

Extrait de l'article « *La sophrologie sur les ondes* ». Journal « *Psychologie* », mars 1979.

Le 25 avril 1977, à 15h, François Gay pratique en direct une séance de relaxation. D'autres séances suivront, qui sont très appréciées. Une auditrice témoigne : « *Je trouve la vie meilleure depuis que j'écoute cette émission* ».

Des émissions au cœur de la société française



Interpeller les hommes politiques



François Mitterrand, candidat à l'élection présidentielle, reçu par Menie Grégoire, le 30 avril 1974. A côté, son assistante Claudia Cas, qui tient devant elle la feuille où est inscrit le déroulé de l'émission. A l'arrière-plan, derrière la vitre, la régie, les journalistes et vraisemblablement les conseillers du candidat.

Menie Grégoire et les candidats à l'élection présidentielle

En 1969, Menie Grégoire avait déjà invité Gaston Deferre, Jacques Duclos, Alain Krivine, Alain Poher et Michel Rocard lors de son émission de 15h et avait axé ses questions sur la vie des femmes et des familles.

En 1974, ce sont François Mitterrand, Jacques Chaban-Delmas et Valéry Giscard d'Estaing qui répondent aux questions que se posent les auditeurs et dont Menie Grégoire se fait l'interprète.

« Des auditeurs qui se trouvent empêtrés dans le programmes politiques comme des mouches dans une toile d'araignée, qui se méfient des stratégies, des idéologies, qui voudraient en tout cas qu'elles soient traduites en termes de vie quotidienne ». Colette Godard, journal *Le Monde*, le 5 mai 1974.

A la rencontre du public

Dès 1971, certaines émissions se déroulent hors des murs parisiens de la rue Bayard.



Le public massé pour écouter Menie Grégoire

A Charleville, le 18 juin 1971, sur le thème du travail des jeunes.



Les « fans » de Menie



Annonce de l'émission présentée à Rouen, le 14 avril 1977.



A côté de Menie Grégoire, Jacky Boxberger, vêtu d'un pull blanc, médaille d'or aux Jeux olympiques de Tokyo en athlétisme et d'autres sportifs apportent leurs opinions au débat proposé sur la manière de concilier une carrière de sportif professionnel et la vie de famille.

A Sochaux

En septembre 1971, elle se rend à Sochaux, au stade de football, pour évoquer le rôle du sport pour l'individu et la famille.



Claudia Cas, l'assistante de Menie Grégoire fait circuler le micro dans la salle pour donner la parole au public



A la fin du débat, séance de dédicace de photographie de Menie Grégoire

Comme une lame de fond

Chaque jour des centaines de personnes écrivent à Menie Grégoire pour lui demander de l'aide, des conseils ou pour témoigner mais le lendemain ce sont d'autres lettres qui arrivent par sacs postaux entiers pour réagir à l'émission. Un courrier que Menie Grégoire a qualifié elle-même de « lame de fond », qui dans la journée submergeait son bureau et celui de ses assistantes. Cette scène de la lecture du courrier a été reprise au cours des années pour illustrer les articles concernant Menie Grégoire.

En 1969



L'arrivée du courrier.1969. Illustration du verso de la couverture du disque « Allo Menie Grégoire. Les jeunes et l'amour ». Photo Litran.

En 1972



Menie Grégoire entourée de ses deux assistantes. Photo C. Deville.

À gauche, **Claudia Cas**, rejoint en 1968 l'équipe de l'émission, dont elle apparaît comme la coordonnatrice ; par ses qualités humaines, elle fait un lien permanent entre Menie et ses correspondants.

À droite, **Janine Blanchard**, qui a suivi des études de psychologie, travaille déjà à RTL avec Jean Bardin. C'est elle qui résume le contenu de la lettre, écrit en quelques mots, au dos de l'enveloppe, qui permet de faire la sélection du courrier choisi pour les émissions.

En 1976



Chère Menie

« Chère Madame Menie

Je me confie à vous comme à une amie, car vous êtes pour moi une amie, vous entrez dans mon foyer par les ondes. Ce n'est pas un conseil que je viens vous demander, non mais j'ai besoin de parler à quelqu'un, non pas pour m'aider, mais pour m'écouter. Mon histoire est toute simple... »

« Madame

Je vous écoute presque tous les jours, vous êtes un peu ma drogue ; je voulais vous écrire mais je n'osais pas et enfin je me décide. Voilà mon cas... »

« Chère Madame

Je crois que d'écrire cette lettre et de vous l'adresser, cela va m'aider à voir clair en moi-même. Cette lettre ou plutôt cette confession s'annonce si longue... »

« Très chère Madame

Je vais vous parler très sincèrement car je suis dans le brouillard, je ne sais plus où est le bien et le mal »

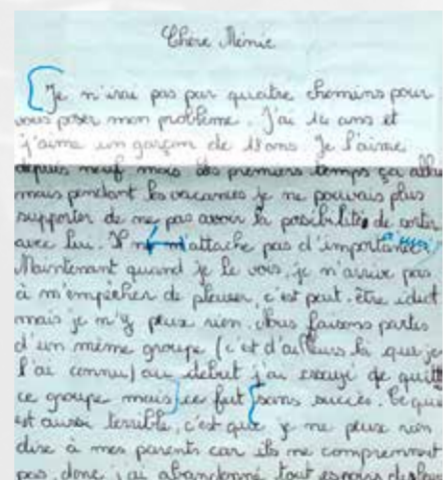
« Chère amie

J'ai hésité à vous écrire, paralysée par la honte. Tant pis, je vide mon sac comme avec une maman... »

Ces quelques exemples montrent la relation très forte qu'entretiennent les auteurs de ces lettres avec Menie Grégoire.

« Vous êtes un peu ma confidente »

Cette lettre écrite par une adolescente de 14 ans le 8 octobre 1969 a été choisie pour illustrer l'émission du 8 janvier 1970 sur les relations amoureuses des jeunes.



Les hommes aussi écrivent à Menie Grégoire

Il est difficile d'évaluer le pourcentage des hommes. Est-ce à l'image de cette photographie de personnes venues écouter Menie Grégoire où l'on aperçoit 4 à 5 hommes au milieu d'une foule de femmes ?

Les hommes écoutent aussi les émissions dans leur voiture, les ateliers, les restaurants, les chantiers. Ils appellent aussi pour témoigner et prendre part aux discussions.



« Madame

J'ai honte de faire cette lettre, aussi bien pour moi que pour ma femme, mais je n'en peux plus, il fallait que je me confie. »

« Madame

Je suis étudiant, j'ai 22 ans et je suis fiancé avec une fille de mon âge. On va se marier en août. Je veux absolument la rendre heureuse. Mais je me demande si ça peut durer, car autour de moi tous les foyers se disloquent... »

« Chère Menie

Mon métier de représentant me permet de vous écouter en roulant. Je suis d'accord avec presque toutes vos idées qui procèdent d'un féminisme intelligent. Mais je crains que vous n'alliez un peu loin dans la voie de la libération sexuelle... »

Les combats de Menie Grégoire pour la condition féminine



Le féminisme à la française de Menie Grégoire

En 1958, Menie Grégoire convainc Jean-Marie Domenach, directeur de la revue Esprit, de consacrer un numéro spécial au travail des femmes qu'elle intitule « **La femme au travail, mythe et réalités** ».

« *C'est en travaillant à ce numéro spécial que j'ai trouvé mes vraies positions. J'étais résolue à construire un féminisme français, qui ne soit ni une revanche sur l'homme, ni une rivalité, ou une identité avec l'autre sexe mais l'expression d'une véritable égalité, sinon la reconnaissance de certaines supériorités. Le droit d'être soi-même sans être comparée* ».

Menie Grégoire intervenant dans une usine.



La contraception et l'avortement

C'est à l'occasion de conférences en Scandinavie en 1960 que Menie Grégoire découvre au Danemark les maisons maternelles qui enseignaient la contraception. En 1961, elle rencontre Marie-André Weill-Hallé, médecin et créatrice du Planning familial. Elle aborde ensuite rapidement cette question dans les émissions de radio. De nombreuses femmes lui écrivent pour la remercier de les informer.

« Madame
Vous ne pouvez pas savoir
le bien que vous m'avez fait !
Pour la pilule, j'avais besoin de
l'entendre dire par une femme
capable »

« Madame
S'il est un problème
important, c'est bien celui
de la contraception. Que de
malheurs, que de vies gâchées
et que d'enfants abandonnés en
moins, si en France le problème
avait été approfondi sans honte
et sans fausse pudeur. »

« Chère Menie
Je suis absolument pour la
contraception et la pilule.
Nous sommes responsables
de notre propre vie. Il faut
savoir choisir, se décider, agir
et non pleurer. Grâce à la
contraception, nous sommes
maîtresses de nos corps et
libres de nos existences. Les
Françaises ont encore peur
de la pilule. En Allemagne, la
formation sexuelle se fait en
classe, mais ici, en France,
beaucoup d'adultes auraient
besoin d'en avoir une ».



L'avortement est aussi été abordé dans les émissions, même si au début Menie Grégoire n'y était pas favorable.

« Il y a 7 ans, quand j'ai commencé mes émissions sur RTL, j'étais viscéralement opposée à l'avortement. Mais après 7 ans de contacts quotidiens, tant par les appels que par les courriers, j'ai totalement changé d'opinion. Il me paraît impossible de refuser l'avortement. Quand j'en parle à RTL, il n'y a que 10% de protestations. Le public est mûr. »

Extrait d'un article concernant le débat parlementaire sur la loi libéralisant l'avortement. *Le Nouvel Observateur*. 17 décembre 1973.

Les Archives de Menie Grégoire

Le 11 juillet 1986, Menie Grégoire délivre aux milliers d'auditrices et d'auditeurs de RTL sa dernière chronique. « *Je ne viens pas vous faire une chronique, mais des adieux. Depuis 19 ans, je vous parle tous les jours. Pendant 15 ans, je vous ai écouté témoigner de notre vie collective et des changements de notre société. Vous m'avez fait une confiance qui m'a bouleversée et illuminée ma vie. Vous m'avez écrit près d'un million de lettres et téléphoné à plein standard tous les jours pendant 15 ans. J'ai tout gardé. Vous m'avez dit et écrit votre histoire véritable. Ces témoignages serviront aux historiens du futur et seront un document comme on n'en a jamais eu à aucune époque.* »



Menie Grégoire dans le grenier de sa maison à Rochecorbon où étaient entreposées les lettres. 1984.

Tous ces documents que Menie Grégoire avait pris soin de garder sont mal entreposés dans le grenier de sa maison à Rochecorbon. Sur les conseils de Jean Favier, directeur des Archives de France, elle décide en 1992 de les donner aux Archives d'Indre-et-Loire.



Ces archives ont été classées et précieusement conservées sur les rayonnages. Elles sont régulièrement consultées, en salle de lecture des Archives, après dérogation et autorisation des ayants-droits, tant elles représentent une source importante pour l'histoire de la vie privée.



Archives de Menie Grégoire conservées aux Archives d'Indre-et-Loire. Photo Joël Pairis



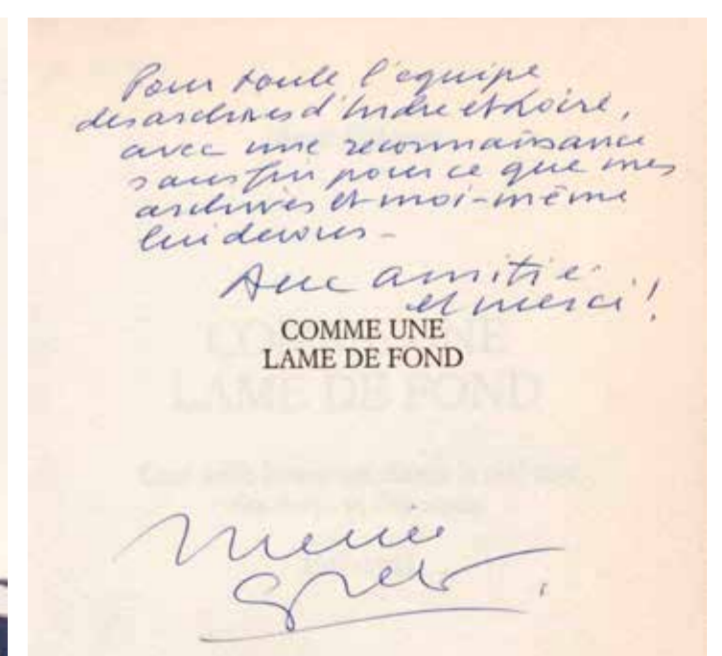
Dans ces boîtes sont disposées les nombreuses lettres adressées à Menie Grégoire, ses agendas appelés « carnets noirs » en raison de la couleur de la couverture et les bobines des enregistrements de ces émissions. Photo Joël Pairis

Outre les lettres classées chronologiquement par ordre de date, dont certaines n'ont jamais été ouvertes, les lettres ont été classées par thème selon les termes d'un index utilisé par les assistantes de Menie Grégoire.

Abandon, administration, adoption, adultère, agence matrimoniale, alcoolisme, amour, argent, Bénévolat, bizarrerie, bonheur, Cadeau, célibataire, chômage, cimetière, complexe, concubinage, conte, corps, couple, Divorce, drogue, dyslexie, Ecole, écologie, éducation, enfant, enseignement, escroquerie, esthétique, Famille, femme, gynécologie, Handicap, homme, hôpital, Ignorance, Jalousie, jeune, justice, Langage, logement, Maladie, mariage, médecine, mode, morale, mort, musique, Nourrice, nudité, Otage, Peur, politique, prison, prostitution, psychologie, Racisme, , relation humaine, religion, Santé, sexualité, souvenir, sport, Travail, troisième âge, Veuvage, viol, violence.

Cette liste permet de voir tous les sujets auxquels s'est intéressée Menie Grégoire et toutes les recherches sociologiques qui peuvent être entreprises grâce à ce fonds d'archives. Le choix des termes ne procède pas d'un travail documentaire mais d'une construction progressive. Ainsi, on n'y trouve pas les mots avortement et contraception, sujets pourtant souvent abordés : ils sont rattachés au terme principal *gynécologie*.

En 2007, 35 ans après la parution de son livre « *Les cris de la vie* », Menie Grégoire publie un 2^e ouvrage intitulé « *Comme une lame de fond* » analysant de manière sociologique ces lettres reçues pendant toutes ces années d'émission sur RTL. Elle le dédicace à l'équipe des Archives départementales « *avec une reconnaissance sans fin pour ce que mes archives et moi-même lui devons* ».



Menie Grégoire *Comme une lame de fond*, 2007.



Menie Grégoire revenait régulièrement aux Archives d'Indre-et-Loire. En 2006, pour le tournage du film documentaire qui lui a été consacré dans la collection « Empreintes » Photo Joël Pairis

A la fin de son livre, elle évoque ce qu'elle pressent du monde de demain avec le développement d'Internet :

« *Un monde électronique a établi d'autres rapports humains, une autre communication. Il a supprimé la confiance, le secret, l'image, le chuchotement. Il a supprimé la vraie solitude mais il n'offre pas de vraies rencontres. En moins de 50 ans, une autre époque est née, un monde qui se cherche une nouvelle morale, une nouvelle éducation, une nouvelle image des hommes et des femmes.* »

Menie Grégoire *Comme une lame de fond*, 2007.